

POUR L'OCTAVE DES APÔTRES PIERRE ET PAUL
à propos de la solennité négligée

1. Les sentiments de piété et de dévotion, bien-aimés, qui faisaient affluer le peuple entier des fidèles afin de rendre grâces à Dieu pour un jour qui fut à la fois celui de notre châtement et celui de notre délivrance, ont été tout récemment négligés par presque tout le monde; le nombre extrêmement réduit de ceux qui furent présents l'a montré, et mon coeur en été rempli d'une grande tristesse et frappé d'une crainte extrême. Nous sommes eu grand péril, en effet, lorsque les hommes sont ingrats envers Dieu et ne sont ni touchés par ses avertissements ni réjouis de son pardon. Je crains donc, bien-aimés, que le prophète ne semble avoir parlé pour reprendre ces hommes-là, lorsqu'il s'exprimait ainsi : «Tu les as frappés et ils n'ont rien senti; tu les a corrigés et ils ont refusé la leçon.» Quel amendement, en effet, voit-on en ceux chez qui l'on trouve un si grand dégoût ? On a honte de le dire, mais il est nécessaire de ne pas le taire : on accorde davantage aux démons qu'aux apôtres, et la foule est plus empressée à des spectacles extravagants qu'aux sanctuaires des saint. Qui donc a rendu le salut à cette ville ? Qui l'a arrachée à l'esclavage ? Qui l'a défendue du massacre ? Est-ce les jeux du cirque ou la sollicitude des saints ? C'est grâce à la prière de ceux-ci, en vérité, que la sentence de la justice divine s'est infléchie pour nous conserver en vue du pardon, nous qui méritions la colère.

2. Que votre coeur, je vous en prie, bien-aimés, soit touché par cette parole du Sauveur qui, ayant purifié dix lépreux par sa miséricordieuse puissance, dir qu'un seul d'entre eux revint rendre grâces : il désignait par là les ingrats et signifiait que, même s'ils ont obtenu la santé du corps, ce n'est pourtant pas sans impiété de l'âme qu'ils ont manqué à ce devoir de piété. Donc, pour que vous ne puissiez pas être marqués de cette note qui frappe les ingrats, bien-aimés, revenez au Seigneur et, comprenez les merveilles qu'il a daigné accomplir en nous; attribuez notre délivrance non pas, comme le croient les impies, à l'influence des étoiles, mais à l'ineffable miséricorde du Dieu tout-puissant qui a daigné adoucir les coeurs de barbares furieux, et ranimez de toute la force de votre loi le souvenir d'un si grand bienfait. Il faut guérir une grave négligence par une plus grande réparation. Profitons pour notre amendement de la clémence de celui qui nous épargne, et que saint Pierre et tous les saints qui nous ont secourus dans de multiples tribulations daignent appuyer nos prières pour vous auprès du Dieu de miséricorde, par le Christ notre Seigneur. Amen.